

**DEBAT SUR L'ECOLE DE DEMAIN DU 10/12/2003**  
**COLLEGE NOEL – NOEL DE CONFOLENS**

LES QUESTIONS DEBATUES SERONT LES SUIVANTES :

CHAPITRE 1 QUESTION 5

CHAPITRE 2 QUESTION 8

CHAPITRE 3 QUESTION 21

TOUT D'ABORD UNE PREMIERE CONSTATATION : AUJOURD'HUI IL EXISTE PLUSIEURS METIERS DANS L'ECOLE ALORS QU' AUTREFOIS IL N'EN EXISTAIT QU'UN : CELUI **D'ENSEIGNANT**

**Chapitre 1 question 5** : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Tout d'abord les matières fondamentales : il n'y en a pas, elle sont toutes importantes, pas une plus que les autres.

En amont, avant le collège :

Les compétences depuis que l'enfant est petit puis au collège qui détermine le lycée.

Le comportement de l'élève conduit à la socialisation.

Peut-on aborder le problème des compétences et des connaissances si il existe un problème de comportement ?

Socialisation : l'enfant n'est pas tout seul au monde, on vit tous ensemble.

L'école doit elle socialiser ou bien apprendre ?

Qui doit socialiser ? Les enseignants sont-ils là pour former un citoyen ou pour transmettre un savoir.

L'école est le reflet de la société. Il doit y avoir un rôle conjoint famille/école. La socialisation commence dès la maternelle, mais la famille joue un grand rôle. Autrefois, on commençait par la leçon de morale !!!

La socialisation est importante. Est-ce qu'on peut considérer que la socialisation des enfants commence plus tard, est plus compliquée. Une génération d'enfants arrivant à l'école avec des règles disparates entre les familles. Toutes les valeurs ne sont pas communiquées aux enfants, on ne sait pas qui doit les faire passer (problèmes des familles recomposées) structures familiales de plus en plus différentes. L'ancienne socialisation n'existe plus. Certaines familles se bagarrent sur l'autorité, problèmes avec leurs propres enfants (qui sont de plus en plus durs). On est confronté à de nouvelles conditions externes. Les profs sont obligés de faire rappel régulièrement de certaines règles, pour le silence, pour le travail ...

Autrefois, on avait des élèves et nous étions les profs ou les maîtres, aujourd'hui, on a des enfants et des ados et nous sommes des adultes perdus dans le monde des enfants. Qui fixe les normes adultes/enfants ?

Le marché économique doit-il faire des gens autonomes ? Pour le choix des compétences, on fait d'abord face au comportement de l'élève.

Problème de socialisation des enfants qui deviennent des élèves.

Il faut bien définir les règles. Ecole seule / parents seuls ou tous ensemble

Les choix sont fait actuellement comme sur un catalogue de VPC, connaissances / compétences.

La notion de nation n'existe plus.

\*Définir les racines de l'enfant :

Les racines territoriales : projet de vie sur son territoire de naissance, est-ce que c'est de la compétences de l'école. ?

Au départ on apprenait par les livres, maintenant beaucoup d'autres moyens, mais les enfants ne les approfondissent pas, comment aider les enfants à trier toutes les infos, l'école est là pour le faire. Maintenant on a plus de frontières (Europe) il faudrait réaffirmer les limites. (tout cela est déjà dit dans le code de l'éducation)

Le prof est un adulte, pas un copain, il faut bien cerner la position du prof par rapport à l'élève.

Pas d'égalité entre les 2 postures et cela doit se sentir dans les relations, le respect.

Actuellement il existe un gros problème d'autorité, de respect.

Le respect est une affaire de tous, le prof doit monter l'exemple.

Compétences :

Connaissances = savoir intellectuel

Compétence = savoir faire

Comportement = savoir être

Le savoir être est capital de même que le savoir faire et les connaissances : tout est lié

Le savoir : même si nous le perdons, à un moment on le retrouve

Quand les enfants sont en classe, on apprend, on récite. Il faut que les enfants sachent observer, chose qu'ils ne savent pas faire à l'heure actuelle, quand quelque chose ne leur plait plus, ils « zappent ».

Il faudrait revenir à : (1) j'observe (2) je pose des questions (3) savoir aller chercher des infos et avoir des références

Il faudrait changer les pratiques. Faut-il impliquer les enfants partout ?

Pratique importante d'un projet collectif.

On peut souhaiter que les classes à projet pédagogique soient réinstaurées.

Dotation spécifique / aide de l'Etat.

On n'a aucun moyens, on fait des débats mais on n'avance pas

## **CHAPITRE 2 QUESTION 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Les classes à projets pédagogiques devraient avoir plus de moyens, des effectifs plus faibles. Selon le public, la matière enseignée, le nombre d'élèves dans la classe peut poser des problèmes.

Ici, au collège la classe la plus chargée est de 30 élèves.

Problème également d'égalité des élèves.

Les enfants qui savent inconsciemment qu'ils sont en échec, ont besoin d'aide, les profs ont besoin de moyens beaucoup plus importants. Il faut que l'école ait les moyens de prendre en compte surtout les élèves en échec, en difficulté passagère. Il faut les aider à élaborer un projet personnel de vie, et le **faire assez tôt**, ici au collège, en 4° c'est trop tard.

Tout est lié à des parcours scolaires bizarres. Il faudrait s'apercevoir dès le CP ou en grande section de maternelle des enfants en difficultés. Un élève qui a un échec en lecture au Cp, a quasiment fini sa scolarité. !!!

Dans certaines matières au collège, on travaille beaucoup mieux en petits groupes : CDI Techno, SVT, ATPE, Langues... .

Dans l'ensemble, dans ce collège, chaque classe de 6° est homogène. Dans les classes à projet, on peut avoir des élèves du même niveau.

On pourrait définir des niveaux différents, pas par niveau d'âge (système allemand).

Il faudrait plus de moyens financiers et de personnel, les moyens locaux seraient utilisés pour créer des unités de travail.

Les ateliers doivent donner lieu à un échange d'information entre collègues.

Dans une zone de relégation sociale, les gens égaux veulent rester ensemble, stratégies familiales.

Des élèves qui sont bien ensembles, travaillent, d'autres sont vraiment en grande difficulté.

Réalité ? qu'est ce que j'ai comme enfants devant moi ?

Qu'est ce qu'ils sont devenus, vont-ils réussir ?

Projet de vie, projet professionnel (école – partenaire école – employeur ...)

Demande par rapport à l'offre sociale, les enfants n'ont pas le choix.

Il faudrait un rapport de la situation territoriale, géographique d'un secteur afin de déterminer des étapes.

Il faut dissocier le milieu familial du milieu scolaire. L'école doit être élargie, il ne faut pas faire l'éducation en rapport avec la population qui est en face en nous, au contraire, on doit proposer les mêmes choses aux enfants ruraux et aux citadins.

Importance du choix, il faut proposer des choses qui pourraient être utiles sur place, mais aussi des choses utiles pour l'avenir, EVENTAIL DE CHOIX.

Les élèves travaillent –ils trop ou pas assez ?

Assez d'évaluations ? Les critères sont-ils satisfaisants ? Evaluation des connaissances ?

Les projets ne sont pas évalués, on ne tire jamais de conclusions, il le faudrait ; ça aiderait à construire d'autres projets. En technologie, on évalue les compétences, on note. Les parents et les enfants le demandent. Mais les évaluations ne sont pas toujours chiffrées. Il faut expliquer le sens réel des cours, redonner du sens aux choses, il faut motiver les enfants.

On en revient toujours à la notion de projets.

**Chapitre 3 question 18** : Comment, en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et les responsabilités respectifs de l'Etat et des collectivités territoriales ?

Redéfinir le métier d'enseignant ?

Revoir la formation des enseignants, manque de moyen, formations pointues et adaptées à la tâche.

Formation établie sur un cahier des charges bien précis, adapté aux méthodes pédagogiques.

Nous demandons quelque chose de précis, et faire que le projet soit OK en haut lieu.

REP : Projet à présenter avant d'avoir les aides financières !

Posons la bonne question, après on verra.

Les directeurs d'école n'ont aucun pouvoir, il faudrait qu'ils aient un accroissement des projets. Ce sont les CE qui gèrent les projets.

Il y a un besoin urgent d'intervention de personnel mieux reconnu par leur qualification et leur valeur (infirmiers, psychologue, médecin ...)

Le collège aime le travail en partenariat, il faut décloisonner tous les services sociaux, tout ce qui à un lien avec l'école.

Pas d'aide pour cela, c'est grâce au réseau de relations. !

La précarité augmente dans l'éducation nationale. Le personnel de la communauté éducative à des efforts à faire sur le dialogue, s'ouvrir tous ensemble, COLLECTIVISER

PRECARITE : pas assez de remplaçants

Qualification des personnels en baisse

On demande à 1 prof d'être sur un poste tout en préparant des concours internes, pas de possibilités de rester sur 1 poste.

Il faut obtenir un concours pour pouvoir travailler dans l'éducation Nationale, mais est ce que l'on peut avoir le travail sans le concours ???

Définition du recrutement des personnels de l'éducation Nationale et des statuts.

IL FAUT OUVRIR DES POSTES.

Il faut aussi une réforme du concours, revoir les modalités, plus axé sur la pédagogie.

On ne teste pas les capacités psychologiques.

La gestion des ressources humaines, compétences variables les uns des autres, méthodes différentes.

Comment est-on reconnu dans une classe ?

Quel pouvoir avons-nous quand nous ne sommes pas reconnu ?

Impuissance à régler les problèmes qui se posent, souhait d'avoir la maîtrise d'un certain nombre d'actions pour pouvoir décider.

A un moment ou à 1 autre, quelqu'un doit pouvoir prendre une décision et l'appliquer pour le bien de tout le monde.

Cela met en péril tout le système. Une personne habilitée a agir, mais la décision est prise en communion.

On observe un simulacre d'évaluation du personnel.